

**3 JUIN**

**Mémoire du saint martyr Lucillien.**

**VÊPRES**

**Lucernaire, t. 1**

Les funestes enfants des meurtriers du Seigneur, / consumés de jalousie, / t'ont livré, Lucillien / et, triomphant par ton courage, tu as reçu la jouissance du Paradis ; // intercède désormais pour que soient données à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

L'illustre et vénérable Paule a fermement combattu avec toi / ainsi que les enfants remplis de sainteté / qui t'ont suivi comme un père, / admirable Martyr Lucillien ; / habitant désormais les cieux avec eux, // prie le Christ pour que soient données à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Ta châsse, Martyr aux multiples combats, / fait jaillir chaque jour des flots de guérisons, / pour les fidèles qui accourent, elle efface les passions / et fait sombrer les phalanges des démons avec l'aide de l'Esprit ; // intercède pour que soient données à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

**Gloire... et maintenant...*Théotokion***

De moi, qui suis condamné, misérable, rejeté et sans excuse, / n'aie pas honte, mais prends pitié, ô Vierge immaculée ; / hâte-toi de venir me sauver lorsque le Seigneur jugera l'univers / et veuille m'arracher au châtiment : // car tout ce que tu veux, tu le peux.

***Stavrothéotokion***

En voyant le Christ suspendu sur la croix, / la Vierge s'exclama : / Un glaive a transpercé mon cœur, / comme l'avait prédit le vieillard Syméon ; / mais ressuscite, Seigneur immortel, // et, je te prie, glorifie avec toi celle qui est ta Mère et ta servante.

**Troisième, t. 1**

Comme un astre éblouissant, ô Lucillien, / dans la nuit de l'erreur tu as brillé par ta foi ; / tu as combattu selon les règles / et mis à mort le perfide tyran ; / aussi, avec la vénérable Paule et les quatre enfants martyrs, // intercède pour nos âmes auprès du Christ.

**MATINES**

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèue, puis ce canon du Saint, œuvre d'Ignace, avec l'acrostiche : Je chante le renom du martyr Lucillien.*

**Ode 1, t. 8**

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons notre Libérateur et notre Dieu. »

Je te chante, Lucillien, serviteur du Verbe et gloire des martyrs ; par tes prières procure-moi la miséricorde pour mes péchés et la guérison pour mon âme.

De toute ton âme et de tout ton esprit tu t'adonnas tout entier à l'amour du Christ, et sagement tu méprisas la faiblesse et l'erreur des faux-dieux.

Au milieu des supplices, préférant à toute gloire terrestre celle de Dieu, Bienheureux, tu as trouvé la jouissance de la gloire éternelle dans le ciel.

L'échelle vue par Jacob, c'est bien toi, ô Mère de Dieu : grâce à toi, en effet, le Verbe s'est uni aux terrestres pour hisser vers le ciel la nature des humains.

**Ode 3**

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Si Judas a livré le Christ rédempteur aux meurtriers du Seigneur, ses congénères t'ont livré aux impies.

Au tyran qui essayait de te séduire par ses flatteries, tes paroles ont répondu comme des pierres.

Pour tes compagnons de lutte, saint Martyr, tu fus un chandelier lumineux, les précédant clairement sur les chemins du bonheur en l'au-delà.

Par tes prières, ô Souveraine, je t'en prie, au jour du jugement rends-moi favorable le Fils né de toi.

**Cathisme, t. 1**

Dans la fournaise tu ne fus nullement consumé, magnanime lutteur Lucillien, / car tu reçus de Dieu la rosée qui te rafraîchit ; / c'est pourquoi dans l'allégresse tu menas tes luttes surhumaines en compagnie des saints enfants : // avec eux souviens-toi de nous tous.

***Théotokion***

Nous tous qui cherchons refuge en ta bonté, / nous reconnaissons en toi la Mère de Dieu demeurée vierge même après l'enfantement, / car aux pécheurs tu offres ton secours ; // en toi, Vierge toute-pure, nous trouvons le salut au milieu des périls.

***Stavrothéotokion***

Ô Christ, lorsque ta Mère immaculée te vit suspendu à la croix, / elle dit : Ô Fils coéternel au Père et à l'Esprit, / quel est ce mystère de ton œuvre de salut ? // Par lui, dans ta bonté, Seigneur, tu as sauvé l'ouvrage de tes mains.

**Ode 4**

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Tu brillas par tes paroles et tu resplendis sur le monde par tes combats ; quant à l'opposition des tyrans, tu la repoussas comme une vapeur inconsistante.

Comme Abraham fut justifié par la foi, tu le fus toi-même dans le Christ : en reconnaissant ton Créateur, tu rejetas la vanité des faux-dieux.

En toi, illustre Martyr, nous les fidèles jouissant de tes remèdes, nous voyons celui qui a détruit l'erreur et qui guérit nos passions douloureuses.

Le mystère de ton enfantement dépasse l'entendement : Vierge Mère, l'ayant conçu dans ton sein par l'ineffable parole, tu enfantes notre Dieu.

**Ode 5**

« Seigneur, éclaire-nous de tes préceptes, / et par la force de ton bras tout-puissant, // donne la paix au monde, ô Ami des hommes. »

Seul Médecin des âmes et des corps, par les prières de tes martyrs guéris mes douleurs et mes passions.

Cultivé par l'Esprit, illustre Martyr, tu devins une fleur sacrée qui a donné son fruit dans les luttes.

Ayant au cœur les paroles de vie, illustre Martyr, par ta résistance tu fis périr les flatteries des tyrans.

Possédant en toi le rempart inébranlable, le havre, la forteresse, l'espérance, le bouclier, Mère de Dieu toute-pure, nous sommes sauvés.

**Ode 6**

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /  
retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers  
Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Ayant élevé le désir de ton âme vers Dieu, victorieux Athlète, avec courage tu marchas  
de toi-même vers la flamme du tyran et tu fus revigoré, ainsi que les enfants, par la  
rosée de l'Esprit.

Fortifiée par tes conseils, la vénérable Paule fit preuve vaillamment de virilité contre le  
maudit et reçut la couronne de justice de la main du Christ, l'arbitre des combats.

L'ennemi ne souffrait pas de voir ta fermeté inébranlable comme le mont Sion : il fut  
pourtant confondu sous tes pieds, terrassé, écrasé, saint Martyr, par ton combat.

Tu as vraiment conçu Dieu le Verbe en ton sein et tu l'as enfanté merveilleusement,  
Vierge toute-pure : par tes prières demande-lui de sauver tes fidèles serviteurs de tout  
danger.

**Kondakion, t. 2**

Grâce aux tourments que tu affrontas avec courage, / ô Lucillien, / tu  
as atteint la dignité des martyrs du Christ ; / avec Paule et les saints  
Enfants tu chantas au Créateur : // Voici que par amour pour toi,  
Sauveur, nous sommes immolés comme des brebis.

**Synaxaire**

Le 3 Juin, mémoire du saint martyr Lucillien, de sainte Paule et des quatre enfants  
martyrisés avec eux : Claude, Hypatios, Paul et Denis.

Lucillien avec Paule et quatre enfants acquiert,  
pour le prix de leur sang, la céleste couronne.  
Mis en croix le trois juin, le saint martyr est fier  
d'achever la Passion en sa propre personne.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

**Ode 7**

« Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Avec Paule, saint Martyr, tu chantais : Rien ne pourra me séparer de l'amour du Christ : ni le danger ni l'affliction ni le glaive ni la faim ; Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ayant posé tes pieds solidement sur le rocher de la confession, sous l'assaut des vagues tu ne fus pas ébranlé ; c'est pourquoi tu chantais : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Par tes prières pures, ô Mère de Dieu, puissions-nous être délivrés des passions, des malheurs et des périls, des maladies de toute sorte, en chantant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

**Ode 8**

« Le Roi céleste que chantent les puissances angéliques, // louez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Bienheureux qui fus planté par le Seigneur le long des allées de la foi, tu fus un arbre porteur de vie.

Les Athlètes, resplendissants de beauté en leur sainte confession du Christ, ont reçu du ciel la couronne méritée.

Gisant que je suis sur un lit de douleur, relève-moi de ma chute, ô Mère de Dieu, afin qu'en tous les siècles je puisse te glorifier.

**Ode 9**

« Nous te magnifions, Mère toute-pure du Christ notre Dieu, // que l'Esprit saint a couverte de son ombre. »

Voyant ces fleurs parfumées de la prairie mystique du Christ, magnifions en ce jour les Martyrs.

Les Martyrs, ces astres lumineux de l'Eglise du Christ notre Dieu, irradiant la lumière de leur sainte confession.

Toi qui guéris nos souffrances, nos passions, Ami des hommes : à la prière de tes Martyrs, guéris aussi mes douleurs à présent.

En toi, Vierge pure, nous possédons le port calme, le refuge et le rempart, nous les fidèles sauvés grâce à toi.

*Le reste comme d'habitude, et le Congé.*